LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 11 novembre 2026

Teddy Riner a la même mentalité que Macron, celle d'un oligarque.

Comment un repris de justice, Teddy Riner, a-t-il pu imaginer un seul instant, qu'il pourrait défier, disons l'opinion publique, et les supports de communications modernes, tous les types de médias et les réseaux dits sociaux, et en sortir indemne, sans être lunché ou se faire descendre au passage ? Est-il si mal conseillé, abruti, mégalomane ou psychopathe à ce point-là ? C'est la question que je me suis posé.

Sa démarche est grotesque, ridicule, tout le monde allait forcément savoir en moins de 24h, que c'était un sale type, un mec qui ne pensait qu'au fric, qu'il a été jusqu'à monter une agence de location de voitures de luxe, genre Ferrari, Bentley ou Rolls, qu'il est entouré d'une bande de salopards de macronistes et de sarkozystes, qu'il vit à l'année au Maroc dans une suite de luxe appartenant au roi du Maroc, Mohammed VI, louée plus de 4000 euros la nuit, ce qui a de quoi révulser ou dégoûter la plupart des électeurs, hormis les fidèles serviteurs du régime.

J'ignore quelle est la mentalité des Français de nos jours, puisque j'ai quitté la France il y a plus de 30 ans, je me demande si j'ai raison ou tort de penser que sa candidature est déjà carbonisée ? J'ai quand même parcouru une centaine de commentaires à la suite de plusieurs article consacré à la candidature de Riner, 90% des lecteurs l'ont pulvérisé ou ils se sont moqués de lui, c'est révélateur.

Du coup, je me pose la question de savoir si Internet aurait réellement le pouvoir qu'on lui prête, de pouvoir mobiliser, voir de soulever les masses, je n'y crois pas, mais en fait, je n'en sais rien, il y en a qui le prétendent, mais je me refuse à me fier à des médias dits sociaux corrompus. Qu'en pensez-vous ? De toutes manières, cela ne peut pas remplacer le contact physique, j'ai eu largement le temps de m'en rendre compte avec ma propre expérience depuis l'Inde, durant les 20 dernières années, personne ne vous fait confiance par correspondance ou a priori, et cela se comprend très bien.

J'ai aussi lu à la suite d'un article de FranceInfo, des témoignages de jeunes qui relataient avoir participé à des manifestations sauvages après les manifs officielles, après avoir été contacté par smartphone. C'est donc un phénomène qui existe, limité, car chaque fois il ne concerne que très peu de personnes, pas de quoi réaliser une mobilisation qui pourrait menacer ou renverser un régime.

Si parfois cela peut aller beaucoup plus loin, comme au Bengladesh en 2024 par exemple, en apparence seulement, car derrière c'est l'instrumentalisation politique qui en a été fait par d'autres acteurs politiques, qui a conduit à la démission de Sheikh Hasina, la Premier ministre du Bengladesh. D'ailleurs, depuis que ceux qui ont instrumentalisé le mouvement social des étudiants sont parvenus à leur fin en installant un Premier ministre acquis aux Américains, on n'entend plus parler du Bengladesh, pareil pour Sri Lanka, le Népal et ainsi de suite.

Il faut être un crétin fini pour croire qu'un clic ou un mail suffit pour renverser un régime, avis aux amateurs, et ils sont nombreux, hélas !

Médias pourris. Désinformation. Trois semaines de propagande de guerre, entre vœux et espoirs déçus.

Comment ils banalisent la guerre en la présentant comme inévitable. Jour après jour, ils préparent les masses à la guerre, ils tentent de les influencer, de les perturber ou de les fragiliser psychologiquement pour qu'elles y consentent ou l'appellent de leurs vœux.

Cette entreprise est déstabilisatrice et nuisible, n'y participez pas, ne les lisez pas, détournez-vous d'eux et vous ne vous en porterez que mieux.

Ce n'est qu'un minuscule aperçu.

- La guerre que Téhéran voit venir - dropsitenews.com 22 octobre 2026 (Réseau International - Chronique de Palestine)

- Des signes laissent présager une reprise des frappes américaines contre l'Iran - AFP 24 octobre 2026

- Les États-Unis pourraient frapper l'Iran dès ce week-end, avance un diplomate américain - France 24. 24 octobre 2026

- Guerre au Moyen-Orient : Les Etats-Unis pourraient attaquer à nouveau l'Iran dès ce week-end - 20 Minutes avec AFP 24 octobre 2026

- Le Moyen-Orient en alerte face à la menace d'une nouvelle offensive israélo-américaine contre l'Iran - RT 27 oct. 2026

- Washington prévient de possibles frappes en Iran après les élections de mi-mandat - AP 29 octobre 2026

- Trump envisage des attaques "*courtes mais intenses*" contre l'Iran, Vance tend la main à Téhéran - Euronews 30 octobre 2026

- Guerre au Moyen-Orient : Se disant jusqu'à présent « *gentil* », Trump veut « *donner un coup de massue* » à l'Iran - 20 Minutes 2 novembre 2026

- Guerre en Iran : Trump juge « *très improbable* » une reprise du conflit à ce stade, l'Iran temporise après les Midterms - 20 Minutes 9 novembre 2026

- Rubio écarte à ce stade une opération militaire majeure contre l'Iran - AFP 11 novembre 2026

En famille. Macron et l'intersyndicale jouent ensemble la carte du pourrissement.

Manifestations et grève du 10 novembre : faible participation dans l'Éducation nationale, plusieurs incidents signalés - RT 10 nov. 2026

La nouvelle journée de grèves et de manifestations, organisée ce 10 novembre à l'appel d'une intersyndicale réunissant syndicats d'étudiants et d'enseignants, ainsi que des organisations de jeunesse, a été marquée par une mobilisation en baisse.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, 1,6 % des enseignants étaient en grève. Le taux atteint 2,47 % dans le second degré, contre 0,45 % dans le premier degré. Les personnels de vie scolaire enregistrent une participation estimée à 7,01 %. Selon la même source, 49 lycées - sur les quelque 3 700 que compte le pays - étaient bloqués dans la matinée, soit 1,3 % des établissements. « Comme hier, aucune perturbation n'est relevée dans près de trois quarts des départements », a ajouté le ministère.

Des rassemblements ont eu lieu dans plusieurs grandes villes. À Lyon, environ 3 500 jeunes et enseignants ont participé à un défilé en fin de matinée. À Marseille, plusieurs centaines de personnes, dont environ la moitié de lycéens, ont pris part à un cortège.

À Paris, un cortège, est parti à 14 heures du Panthéon en direction de la place d'Italie. Une note du renseignement, relayée par BFMTV, anticipait un nombre de participants compris entre 2 000 et 4 000. Malgré la pluie, ils étaient finalement près de 6 000 dans la capitale, d'après la préfecture de police et 10 000 selon Interfac IDF, qui se présente comme l'assemblée générale des étudiants des facultés franciliennes. RT 10 nov. 2026

L'intersyndicale jaune vous conduit dans une impasse, et finit par vous lâcher en se répartissant les rôles et le sale boulot comme d'habitude.

Les premières annonces de Sébastien Lecornu suffisent à fracturer le front syndical - HuffPost 10 novembre 2026

Ce lundi 9 novembre, à l'issue d'une conférence sociale qui avait notamment pour objet l'augmentation du SMIC, l'une des revendications fortes du mouvement actuel contre la vie chère, les principales centrales ont divergé.

Seule la CGT a appelé à poursuivre la mobilisation, et donné rendez-vous le 17 novembre pour une nouvelle grande journée de grève dans la fonction publique.

Tout en considérant que les annonces du Premier ministre ne sont « *pas à la hauteur des enjeux* », *Force ouvrière s'est réjoui que « le dogme refusant systématiquement le coup de pouce au SMIC soit tombé* ». Son secrétaire général Frédéric Souillot ce mardi sur TF1, dit préférer « faire confiance à la négociation collective ». « *Pendant deux semaines, dans les branches, on va se réunir pour négocier tous les salaires* », a-t-il ajouté, excluant d'appeler à manifester le 17 novembre.

Même tonalité pour la CFDT, qui ne saute pas au plafond après la hausse du SMIC, la jugeant « insuffisante au regard des attentes et de notre demande d'avoir un effet d'électrochoc », mais qui n'appelle plus à la mobilisation au niveau national. HuffPost 10 novembre 2026

J-C - Ce qui nous étonnera toujours, en se faisant passer pour des idiots, c'est qu'il y en ait toujours pour croire ou pour alimenter des illusions dans ces dirigeants pourris des syndicats, y compris tous les dirigeants des organisations d'extrême gauche.

De la même manière, ils continuent tous de présenter de gauche, des partis qui sont manifestement de droite, ils ne peuvent pas rompre avec eux sous peine de disparaître, ils sont devenus comme eux et ils connaîtront le même sort.

Marine Le Pen présidente de la police, qui en doutait ?

Jordan Bardella assure que "*l'État sera pro-police*" si Marine Le Pen est élue présidente et s'il est nommé Premier ministre - BFMTV 11 novembre 202

Jordan Bardella "*n'aime pas que l'on jette le discrédit sur les forces de l'ordre*". Invité de "*Face à BFM*" ce mardi 10 novembre, le président du Rassemblement national est même allé plus loin. "*Si demain Marine Le Pen est présidente et si je suis chef du gouvernement, l'État, le gouvernement, sera pro-police*", a-t-il affirmé.

Un tel gouvernement Bardella "*soutiendra les policiers et les femmes qui portent l'uniform*e" et "*soutiendra par principe les fonctionnaires de police, les gendarmes, les douaniers et tous ceux qui défendent l'ordre public*".

Ce soutien se concrétiserait avec la mise en place d'"*une présomption de légitime défense pour les forces de l'ordre*" pour accorder aux forces de l'ordre "*une sécurité juridique dans l'exercice de leurs fonctions*". Cette mesure pourrait prendre corps avant l'accession du RN au pouvoir, une proposition de loi visant à instaurer une telle présomption de légitime défense devant être examinée au Sénat dès le mois prochain.

Teddy Riner, pendant votre campagne électorale, vous roulerez en Ferrari, en Bentley ou en Rolls ?

Pschitt !

Présidentielle 2027 : ces obstacles qui peuvent entraver la campagne de Teddy Riner - HuffPost 10 novembre 2026

La candidature de Teddy Riner, 37 ans, va-t-elle faire pschitt ? Le quintuple champion olympique de judo a annoncé ce lundi 9 novembre se lancer dans la course à l'Élysée. Campant officiellement sur un positionnement « *ni de droite ni de gauche* » (malgré de premières propositions qui virent à droite), Teddy Riner a pris de court le monde politique, qui n'ose pas encore critiquer frontalement cette figure populaire, 11e au classement Ifop des personnalités préférées des Français.

Des questions se posent sur les multiples affaires qui le cernent. D'abord, parce que Teddy Riner a été condamné en appel dans son procès contre le fisc ; les magistrats de la cour administrative d'appel de Versailles l'ont reconnu coupable d'avoir « *minoré* » ses impôts. Il aurait ainsi reporté sur une société de location de voitures qu'il possède les frais de plusieurs véhicules de luxe (Ferrari,

Rolls Royce...) qu'il utilise au quotidien. Le tout, pour un total de 289 000 euros. Pas idéal en campagne électorale.

S'il allait au bout de sa démarche, le judoka ne manquerait, également, pas d'être ramené par ses adversaires à sa proximité passée avec plusieurs personnalités sulfureuses, telles que Patrick et Isabelle Balkany, symboles du clientélisme dans les Hauts-de-Seine (le premier a plusieurs fois été condamné par la justice, notamment pour détournement de fonds publics). Mais aussi, beaucoup plus actuelle, avec le roi du Maroc Mohammed VI.

Le Monde raconte avoir rencontré le judoka multimédaillé en 2024, en amont des Jeux olympiques de Paris. Il déjeunait alors au Royal Mansour, un palace que possède le roi du Maroc, Mohammed VI où, il séjournait à l'année en famille. Prix de la nuit : 4 000 €. « *Il s'arrange avec le propriétaire* », glissait l'un de ses proches. De nombreux journalistes ont pourtant pointé le manque de liberté d'expression et de liberté de la presse au Maroc.

Depuis deux ans, Teddy Riner est titulaire d'une carte de résident du royaume, où il vit. Déjà en 2019, Mediapart affirmait qu'il était un « *lobbyiste du Maroc subventionné par l'émir du Qatar* », soulevant la question du rôle joué par Mohammed VI et l'émir de la pétromonarchie dans la création de toutes pièces d'une section judo au Paris Saint-Germain, où Teddy Riner avait été embauché pour un salaire « *très confortable* » de 40 000 euros net par mois. HuffPost 10 novembre 2026

En complément.

Une info qui devrait ravir Teddy Riner, l'ami du monarque marocain.

Maroc–Israël : une nouvelle visite de haut niveau pour renforcer la coopération militaire - RT 10 nov. 2026

Un candidat « *téléguidé* » adoubé par la macronie et le Medef ou le « *baiser de la mort* » !

J-C - C'est comme avec les "*terroristes*" bien connus de la DGSE, du FBI ou du MI5, quand ils passent à l'acte, c'est qu'on leur a suggéré que c'était le moment d'agir.

Il y a de cela une quarantaine d'années en arrière, j'ai vendu ma bagnole à un membre de la cellule antiterroriste. Un type jeune, en jean et blouson, les cheveux mi-longs. On a discuté un moment, à une question que je lui ai posée, il m'a répondu ceci : Non, quand on repère un terroriste recherché ou qu'on en croise un par hasard, on ne l'arrête pas, ce sont les ordres, parfois même on le perd de vue. On attend les ordres d'en haut, du ministère de l'Intérieur ou l'Elysée. C'est un truc qu'on n'invente pas et que je n'ai jamais oublié.

Vous en voulez une autre, elle est savoureuse aussi, elle concerne le trafic de drogue. Elle est un peu longue, mais elle est bonne… comme la beuh, l'herbe !

Alité à l'infirmerie de la caserne de Villacoublay où j'avais été affecté pour faire mon service militaire, c'était en 1975. Je n'étais pas parvenu à me faire réformer au trois jours, mais là j'avais décidé de mettre le paquet pour ne pas passer un an avec un uniforme de l'armée sur le dos. J'ai donc simulé la folie. Du coup, ils ont dû me faire deux injections de Valium pour me calmer ou me mettre K.-O. Le lendemain matin, je refusai de me lever, alors ils me conduisirent à l'infirmerie dans une chambre individuel, logé comme à l'hôtel, quoi ! Service du midi et du soir au lit, repas

des officiers, des fraises, s'il vous plaît. Je passe une bonne nuit car je pense mon affaire en bonne voie.

Au réveil, sur la table de nuit je découvre un petit paquet cadeau avec un ruban. Etonné, on me dit que c'est pour moi. Je l'ouvre, des chocolats. Mais qui a pu me faire ce cadeau, j'ai l'impression de vivre un rêve éveillé. Quand soudain un haut gradé débarque, et m'adresse tout souriant un grand bonjour. Je lui réponds de même. Il m'apprend qu'il est au courant de ma situation, et qu'en guise de soutien, c'est lui qui m'a apporté cette boîte de chocolat, je l'en remercie. Décidément, je vais d'étonnement en étonnement, et ce n'est pas fini.

Alors, il me raconta qu'il en avait marre de l'armée et qu'il avait décidé de ne pas renouveler son engagement. Il devait avoir la quarantaine, il s'était inscrit à la faculté de Jussieu... A mon tour, je lui raconte mon histoire, que je veux me faire réformer à tout prix, c'est à ce moment-là qu'il m'en apprend une bonne. Il m'affirma que lorsque les Mirages revenaient de mission du Liban, ils atterrissaient sur une piste spéciale pour qu'on puisse décharger discrètement leur cargaison de came, de haschisch, d'après lui, ils étaient bourrés jusqu'à la gueule. Qu'est-ce que cette drogue devenait ensuite ? Je n'en saurai rien, car j'avais oublié de lui demander, mais à mon avis il ne m'aurait pas répondu. Il était le second plus haut gradé de la base aérienne de Villacoublay en région parisienne. Il me rendit visite une autre fois, 10 jours plus tard j'étais réformé définitif et déclaré inapte à servir l'armée même en temps de guerre, je quittais la caserne, j'y serai resté 12 jours au total. Cela aussi ne s'invente pas. Je n'aurais jamais imaginé cette histoire des Mirages bourrés de libanais, c'était le shit qu'on préférait avec mes potes ! Comme quoi, tout ou presque fait l'objet de manipulations qu'on ignore.

Présidentielle 2027 : Teddy Riner, un candidat macroniste plombé par le soutien du président de la République ? - 20 Minutes 10 novembre 2026

Refuser d'arbitrer « *entre les extrêmes* » et prôner un dépassement des partis politiques habituels, en adaptant une posture du « *ni droite, ni gauche* ». Ça ne vous rappelle rien ? Mais si, en 2017, un candidat disait la même chose ! Ah oui, c'était un certain… Emmanuel Macron lors de sa première campagne. Un hasard ?

En tout cas, du côté du Palais de l'Élysée, la réaction n'a pas tardé. Le chef de l'État a rapidement salué l'initiative du judoka sur C à vous, se disant « *très heureux* » de voir une telle figure du sport s'engager publiquement pour le pays.

Mais si le nouveau candidat affirme son indépendance, la composition de son entourage direct pose question. Plusieurs personnalités clés gravitant autour du sportif sont issues du réseau macroniste. Parmi elles figure Philippe Véran, homme d'affaires et figure clé des premiers soutiens d'Emmanuel Macron dès 2016, selon RTL. À ses côtés, on retrouve également l'ancien ministre de la Santé François Braun, qui a confirmé à l'AFP rejoindre le projet, séduit par la trajectoire d'un candidat voulant « *réfléchir hors du cadre* ». L'équipe compte aussi Aline Poulain, selon RMC, ancienne conseillère en communication à l'Éducation et à l'Intérieur sous Macron et ancienne cheffe du service presse sous Sarkozy.

Ce casting très identifié ainsi que les déclarations du président sortant alimentent les soupçons de téléguidage au sein des oppositions. Le Rassemblement national, par la voix du député Jean-Philippe Tanguy sur CNews, s'est d'ailleurs immédiatement moqué de ce rapprochement, qualifiant la bienveillance présidentielle de « *boulet* » pour le début de campagne du sportif. De son côté, l'entourage du judoka a fermement démenti auprès de RTL toute opération orchestrée depuis l'Élysée pour perturber les autres formations politiques.

Alors, opération téléguidée ou vraie surprise ? Pendant que certains parient sur le fait que ce profil « *libéral-sécuritaire* » séduira la droite ou viendra grignoter l'électorat de Jean-Luc Mélenchon, le patronat, lui, a déjà choisi son camp, apparemment. Sur BFMTV, en effet, l'ancien président du Medef, Pierre Gattaz, a adoubé le champion de judo, encensant un candidat qui incarne, selon lui, « *des valeurs de travail, de mérite, de respectabilité énorme* ».

Bref, un soutien des grands patrons et des figures macronistes en coulisses qui pourrait transformer cet élan présidentiel en véritable « *baiser de la mort* » pour un candidat qui prétend bousculer le système (encore un, d'ailleurs). 20 Minutes 10 novembre 2026

Il y a des « *indices* » qui ne trompent pas.

Teddy Riner est-il de droite ou de gauche ? Ces premiers indices sont clairs - HuffPost 9 novembre 2026

Concernant le système des retraites, sujet majeur de cette élection présidentielle, le bientôt quarantenaire évoque une « *réforme nécessaire, car le système actuel ne tient pas* » et envisage une part de capitalisation. Cela vous dit quelque chose ? C'est ce que proposent François Hollande, Gabriel Attal, Bruno Retailleau ou encore Édouard Philippe, comme l'a fait remarquer un responsable des Jeunes Horizons sur les réseaux sociaux, avec gourmandise.

Selon plusieurs médias, Teddy Riner compte effectivement sur un « *homme clé* », Philippe Véran, qui ancre un peu plus son aventure présidentielle à droite de l'échiquier politique. Cet entrepreneur, 251e fortune française, a été l'une des chevilles ouvrières de la candidature victorieuse d'Emmanuel Macron à l'Élysée en 2017, organisant notamment ses premières levées de fonds. Ancien élu local LR puis membre d'Horizons, le parti d'Édouard Philippe, il a notamment investi le débat public ces dernières années pour dézinguer dans les médias l'idée de la taxe Zucman défendue par la gauche sur le patrimoine des ultrariches.

La seule fois où un sondeur l'a soumis au choix des Français, en novembre 2025, il récoltait 3 % d'intentions de vote. Quant à son potentiel électoral, l'institut Toluna Harris interractive l'évaluait à 10 % avant sa candidature HuffPost 9 novembre 2026

Et hop, miracle : de 3 %, il saute à 22% !

22 % des électeurs seraient "*prêts*" à voter pour Teddy Riner en 2027, selon un sondage - AFP 11 novembre 2026

Plus d'un électeur sur cinq seraient prêts à voter pour le judoka Teddy Riner en 2027, selon un sondage publié mardi par l'Ifop pour LCI et Sud Radio, au lendemain de la déclaration surprise de candidature du sportif.

À la question "*Si Teddy Riner se présentait à la prochaine élection présidentielle en 2027, seriez-vous prêt à voter pour lui ?*", 22 % des personnes interrogées ont répondu "*oui*", indique l'Ifop dans son enquête d'opinion.

Selon le même sondage, le quintuple champion olympique de judo jouit d'une "bonne opinion" chez 70 % des Français.

Sur ses comptes X et Instagram, la vidéo de Teddy Riner annonçant sa candidature cumule plus de 25 millions de vues.

J-C - N'en jetez plus le tatami est plein !

En complément.

Si c'est pour sortir des conneries ou des saloperies, qu'ils la ferment !

D'après l'enquête YouGov réalisée pour « *Le HuffPost* », acteurs, chanteurs ou sportifs ne devraient pas forcément s'exprimer sur les sujets liés à la politique. - HuffPost 10 novembre 2026

39 % des répondants estiment que c'est « *une mauvaise chose* » que « *les personnalités connues (artistes, sportifs, influenceurs…) prennent publiquement position sur des sujets politiques* ». Ils ne sont que 24 % à dire qu'il s'agit d'une bonne chose et que c'est donc aussi le rôle des stars de donner leur opinion sur des sujets politiques et sociétaux qui dépassent leur « *art* » ou leur « *sport* ». Par ailleurs, 33 % disent que ce n'est « *ni une bonne, ni une mauvaise chose* ». HuffPost 10 novembre 2026

Ils sont tous lâches !

Personne n'ose attaquer Teddy Riner, candidat à la présidentielle, pas même ses concurrents pour 2027 - HuffPost 10 novembre 2026

Au lendemain de l'annonce de sa candidature, le triple champion de judo Teddy Riner reçoit les encouragements des uns, et les critiques très mesurées des autres.

Le candidat a d'abord reçu les encouragements d'Emmanuel Macron, « *heureux* » de le voir s'engager dans ce débat. Dans le bloc central, même ses concurrents font mine de se réjouir de son arrivée dans la course, Édouard Philippe lui disant « *toute son admiration* », et Gabriel Attal lui souhaitant « *la bienvenue* ».

Interrogée sur France Info, la présidente du groupe écologiste à l'Assemblée nationale Cyrielle Chatelain, cherche ses mots lorsque la journaliste lui demande de qualifier la candidature du sportif, avant de répondre sans prendre de risque : « *Pour moi c'est un candidat de droite qui a un discours assez classique* ». Son homologue LFI Mathilde Panot paraît elle aussi relativement mesurée lorsqu'elle rappelle que Teddy Riner a soutenu Nicolas Sarkozy, tout en estimant que LFI ne juge « *ni favorablement ni défavorablement* » sa candidature. HuffPost 10 novembre 2026

J-C – Ils sont toujours aussi lâches à LFI !

Vous savez à quoi on reconnaît les opportunistes ? Ils sont incapables de se défendre quand on les attaque. Vous devinez pourquoi. Si non, tant pis pour vous, écrivez-moi, je vous donnerai la réponse.

Une candidature « *complètement farfelue* », mais qui est fait pour nuire à Mélenchon.

« *J'ai du mal à le voir discuter avec Poutine ou Trump* »… Pourquoi la candidature de Teddy Riner laisse sceptique - 20 Minutes 9 novembre 2026

Le conseiller en communication Gaspard Gantzer ne croit pas « *une seconde* » aux chances du judoka pourtant habitué aux victoires.

Pour le politologue Thierry Vedel, cette candidature « est vraiment curieuse et surprenante ».

Mais c'est surtout le fond qui interroge le politologue. « *Dans son discours, il met plus en avant une inquiétude qu'un programme car il n'y a aucune proposition, ni orientation forte* », souligne Thierry Vedel, jugeant « *complètement farfelue* » cette candidature.

Thierry Vedel s'interroge pour sa part sur « *le positionnement très particulier* » de Teddy Riner qui se déclare dans sa vidéo « *ni de droite, ni de gauche* ». « *Tout cela rappelle furieusement le discours macroniste auquel une grande partie des Français et des Françaises n'adhère plus* », cingle-t-il. Avant d'enfoncer le clou, estimant que la popularité du champion et le capital sympathie qu'il inspire « *ne font pas une candidature* ». 20 Minutes 9 novembre 2026

L'Equipe censure tous mes commentaires.

Titre de l'article. Utilisation personnelle de voitures de luxe : Teddy Riner perd son procès contre le fisc devant la cour d'appel de Versailles

Mon pseudonyme. JCTardieu

Mon commentaire :

- Riner est un candidat macroniste. A la tête de son équipe : Philippe Véran, soutien de la première heure d'Emmanuel Macron en 2016, et François Braun, ministre de la Santé et de la Prévention dans le gouvernement Borne sous Macron.

Verdict : Refusé.

Second commentaire :

- Encore un macronien de gauche

Verdict : Refusé.

Troisième commentaire :

- Il se prononce contre l'augmentation du SMIC et des salaires, il faudrait travailler toujours plus... pour gagner toujours moins !

Verdict : Refusé.

Quatrième commentaire :

- Il a le même programme que Philippe et Le Pen.

Verdict : Refusé.

Les staliniens sont de droite.

Pas seulement ceux du PRCF, qui se réjouissent que le drapeau rouge ait disparu des manifestations, au profit de celui qu'on retrouve dans toutes les manifestations de la droite et de l'extrême droite, leur horrible drapeau tricolore.

Ceux du blog Réseau International ne sont pas mal non plus dans leur genre (rouge/brun), par exemple, ils affectionnent particulièrement le monarchiste catholique intégriste Philippe Broquère.

Gloire à Trump ! Il ferait bien la paire avec Meyssan !

- Donald Trump avait suscité, bien au-delà des frontières américaines, un immense espoir chez tous ceux qui, comme moi, aspiraient à retrouver leur souveraineté et à mettre fin à l'emprise des réseaux d'influence sur les États.

- Trump voulait rendre aux Américains leur argent et leur souveraineté.

- Trump avait également promis de combattre l'establishment.

- Il avait promis la transparence, mais les zones d'ombre de l'affaire Epstein demeurent.

- Il avait promis que les puissants répondraient de leurs actes.

- Il avait promis de rompre avec les compromissions internationales.

La question la plus stupide qui soit.

Pourquoi quel que soit le résultat des élections, rien ne change ? Parce que le mode de production et de répartition des richesses demeurent en place.

- Comment les mêmes intérêts peuvent-ils continuer à prospérer, quelles que soient les équipes qui se succèdent à la Maison Blanche ? Comment des réseaux qui prétendent être combattus par chaque nouvelle génération politique parviennent-ils à traverser les crises, les scandales, les changements de majorité et même les promesses de rupture les plus radicales ? C'est précisément là que réside leur véritable puissance car ils n'ont pas besoin de remporter les élections pour conserver leur influence.

- Les campagnes électorales passent, les responsables changent, mais les intérêts économiques et stratégiques demeurent.

- Le système peut perdre une bataille électorale sans perdre ses leviers, reculer sur un dossier sans abandonner ses intérêts et sacrifier certains de ses représentants pour préserver son architecture générale.

En prêtant des intentions révolutionnaires aux démocrates et aux républicains les limites du grotesque sont franchies.

- C'est peut-être là que réside sa force la plus redoutable, dans sa capacité à survivre à ceux qui le dirigent comme à ceux qui prétendent le renverser.

Il ne reste plus que la révolution prolétarienne et socialiste, auquel l'auteur est farouchement opposé, c'est un catholique monarchiste déguisé en progressiste, je ne déconne pas.

- Quelle capacité réelle reste-t-il aux citoyens de modifier les structures de pouvoir lorsque les mécanismes financiers, institutionnels et économiques qui les entourent disposent de moyens considérables pour préserver leurs positions ? À quoi sert l'alternance si les grandes orientations restent soumises aux mêmes intérêts ?

Les aveugles ne voient que des réseaux, quand les éclairés voient des classes sociales qui s'affrontent, la lutte des classe facile à identifier.

- Que vaut le mandat populaire lorsque les décisions essentielles se heurtent à des réseaux de dépendance que les électeurs ne peuvent ni identifier clairement ni sanctionner directement ?

A défaut de révolution, il ne reste plus que les miracles !

- Le plus grand paradoxe serait que Trump, élu pour rendre le pouvoir au peuple américain, finisse par démontrer que les hommes peuvent changer sans que les intérêts qui les entourent soient véritablement remis en cause.

"*Trump, élu pour rendre le pouvoir au peuple américain*", qu'est-ce qu'il ne faut pas lire comme connerie, quand je vous le disais qu'on y avait le droit quotidiennement, je n'inventais rien, la preuve. Et ce n'est pas fini.

Tout cela pour ça : Tant que les rapports sociaux de production ou le mode de production capitaliste n'auront pas été remis en cause, liquidés, les mêmes intérêts continueront d'être servis. Ne comptez pas sur eux pour atteindre cet objectif, ils sont contre.

- Les élections peuvent renverser une majorité, les présidents peuvent promettre une révolution et les peuples peuvent exprimer leur colère. Mais tant que les mécanismes de dépendance, de protection mutuelle, de concentration financière et d'influence ne seront pas véritablement exposés et transformés, les mêmes intérêts continueront de traverser les crises et de survivre aux gouvernements.

Le capitalisme est le problème partout dans le monde, par conséquent il ne peut pas être la solution. La solution, c'est le socialisme.

Monsieur Meyssan (Réseau Voltaire) est un affreux manipulateur, ses analyses sont très superficielles, et quand on regarde de plus près ses articles, on s'aperçoit qu'il prétend interpréter la situation, alors qu'en réalité, il ne fait qu'interpréter les aspects de la situation qu'il a sélectionnés, ce qui n'est pas du tout pareil.

Tout chez lui est dans la présentation ou la représentation, à la manière d'un présentateur du JT ou d'un illusionniste. Comment voudriez-vous que leurs spectateurs ou lecteurs se demandent ce qui manque dans leurs démonstrations, puisqu'ils en ont fait abstraction.

Temps qu'il est dans le registre du journaliste qui rend compte des faits bruts, on peut le lire ou l'écouter, mais dès qu'il y a un enjeu politique ou qu'il se lance dans une analyse, il est fortement déconseillé de lui accorder la moindre confiance.

Je crois que cela vaut en général, mais le problème, c'est que la plupart des gens ne sont pas toujours capables de faire la distinction entre les différents types de texte. Ceux argumentatifs ou descriptifs contiennent le plus d'éléments subjectifs, tandis que les textes explicatifs ou démonstratifs sont davantage objectifs, sans parler de la panoplie d'artifices dont disposent l'auteur pour camoufler ses réelles intentions ou leur donner une toute autre apparence.

Le piège dans les textes à tendance argumentative, c'est qu'ils semblent décrire une situation ou correspondre à la réalité que le lecteur croit connaître, alors que l'auteur va baser sa démonstration sur autre chose, sur certains aspects de la réalité, pour en tirer une conclusion générale qui serait contrariée si on avait pris en compte l'ensemble des éléments qui formaient la réalité, ce qui ne viendra pas forcément à l'esprit du lecteur, surtout s'il n'avait pas une connaissance suffisante du sujet sur lequel il devait se prononcer. Pour ne pas se faire manipuler, il faut tomber sur des journalistes ou des acteurs politiques honnêtes, or ils sont très rares.

L'effondrement de nos sociétés - Réseau Voltaire 10 novembre 2026

https://www.voltairenet.org/article225162.html

L'Europe du Sud-Ouest et l'Inde ont été touchés par d'importantes manifestations, tandis que les États-Unis ont été bouleversé**(s)** par des élections locales. Nous réfléchissons à ces évènements comme s'ils sont distincts car ils se déroulent dans des zones géographiques qui le sont et prennent des formes différentes. Mais à y regarder de plus près, c'est inexact : partout les citoyens font face aux mêmes problèmes.

J-C – Si vous allez sur son site, vous constaterez que j'ai corrigé des fautes d'orthographe, apparemment, personne ne relit ses articles, il est absolument tout seul, en France.

Des manifestations sans lendemain et sans objectifs politiques. Quant aux Etats-Unis, on a envie de dire retour deux ans en arrière ou l'éternel recommencement.

Ce texte est mal rédigé, s'agissant d'évènements passés, il fallait écrire la suite à l'imparfait.

Prétendre que "*les citoyens font face aux mêmes problèmes*" d'un bout à l'autre de la planète, c'est vraiment raconter n'importe quoi, dans la mesure où les contextes ne sont pas du tout les mêmes, sauf peut-être pour une poignée de privilégiés qui peuvent copier ou envier le mode de vie des occidentaux, la classe des nantis dont le destin est lié au développement du capitalisme dont monsieur Meyssan représente les intérêts.

Ce n'est pas parce que le capitalisme sévit partout sur la planète, que tous les peuples le vivraient de la même manière, le prétendre serait stupide. Je n'ai pas le temps de vous raconter comment on vit le capitalisme dans mon petit village du Tamil Nadu dans le sud de l'Inde, lisez les causeries antérieures, c'est largement documenté.

Par Thierry Meyssan

Dans de très nombreux pays, nous assistons à des manifestations contre la vie chère et à des élections qui rejettent les dirigeants politiques. Bien sûr, dans chacun de ces pays, nous analysons des justifications, des implications et des conséquences différentes, mais les faits sont partout identiques.

J-C - Des "*élections qui rejettent les dirigeants politiques*" pour en mettre d'autres à la place qui ne valent pas mieux ou pire parfois, car ils partagent la même idéologie. Nous voilà bien avancés !

T.N - À l'évidence, nous avons conduit des politiques identiques qui aboutissent partout aux mêmes catastrophes. Nous devons comprendre ce phénomène tout en prenant garde à ne pas plaquer sur d'autres cultures nos propres expériences. Si la plupart des États concernés appartiennent à l'Occident politique, d'autres le contestent, comme l'Inde.

J-C - "*Nous avons conduit*", nous ignorions jusqu'à présent que monsieur Meyssan avait gouverné, à moins qu'il se fasse le porte-parole des gouvernements successifs depuis 25 ans, il a l'habitude de s'exprimer en leur nom à force de les côtoyer. Rassurez-vous, on ne l'envie pas !

T.N - Le Portugal, l'Espagne, la France, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie et l'Albanie — c'est-à-dire un ensemble géographique, historiquement doté des mêmes lois successorales — sont particulièrement touchés.

Il est plus facile de décrire de manière cohérente les États qui ne sont pas traversés par des mouvements sociaux que ceux qui le sont. Les pays stables offrent une perspective à leur population. C'est d'abord le cas du bloc civilisationnel chinois et du bloc russe ; deux groupes qui poursuivent leur croissance, tandis que le n**(ô)**tre commence à caler, ici ou là.

J-C - Ce n'est pas parce que personne ne parle des mouvements sociaux qui ont lieu en Chine et en Russie, qu'ils seraient inexistants, apparemment, moins on parle de ces pays, et mieux tout le monde se porte, on se demande bien pourquoi, je fais l'idiot.

Un jour j'avais écrit dans une causerie, que chaque fois que j'allais faire des courses à Pondichéry, je tombais sur une manifestation, et ce n'était pas une blague. Pondichéry avec sa banlieue, c'est environ 1 million d'habitants, alors imaginez dans toute l'Inde où il y a 1,48 milliard d'habitants combien il peut y avoir de manifestations quotidiennement, des centaines, et pourtant vous n'en entendez jamais parler, n'est-ce pas ? Pourtant elles existent. Donc l'argument de Meyssan était encore bidon, et ce n'est pas le dernier.

Tenez, voyez avec quelle légèreté il aborde les problèmes sociaux que rencontrent quotidiennement des millions de familles en France, à l'entendre ce qu'il appelle "*le bloc civilisationnel*" occidental commencerait seulement "*à caler, ici ou là*", alors que ces millions de famille vivent un cauchemar depuis des décennies, c'est indécent monsieur Meyssan, honte à vous, mais il doit ignorer ce que cela signifie.

T.N - D'une manière générale, les gens perçoivent d'abord la politique intérieure, puis la politique étrangère. Ils n'ont pas nécessairement conscience des relations entre les deux. Pourtant, ils admettent tous que, dans un monde globalisé, la politique intérieure dépend de l'environnement extérieur. Ainsi, chacun comprend que les conflits en Ukraine et dans le golfe ont provoqué la hausse des prix de certains hydrocarbures et de leurs produits dérivés, comme les plastiques, les solvants et les médicaments. Il reste cependant difficile de réaliser que le prix d'un aliment emballé dans du plastique dépend de notre soutien à des néo-nazis ukrainiens et à l'obéissance de nos banques aux consignes du département US du Trésor.

J-C - Avec Meyssan, le pire, c'est quand il se met à penser à la place des travailleurs ou disons quand il essaie, il leur prête un mode de penser qui est le sien en fait. L'IA fait la même chose, c'est ce qui a éveillé ma vigilance et m'a permis de le détecter dans d'autres circonstances.

C'est faux d'affirmer que "*la politique intérieure dépend de l'environnement extérieur*", pas forcément, tout dépend de la nature des rapports qu'à l'Etat avec les autres nations, les institutions internationales, régionales, et les acteurs économiques, etc. Inutile d'aborder des questions économiques, parce que Meyssan est nul dans ce domaine, ce serait trop long, il faudrait tout reprendre depuis le début.

T.M - Quelques États ont pu limiter, pour une période au moins, les conséquences de ces hausses de prix. Ainsi, l'Inde et les États-Unis ont longtemps contourné les « *mesures unilatérales coercitives* » (abusivement décrites comme des « *sanctions* » par la propagande de guerre) de l'Union européenne contre la Russie. Mais ils ont été, l'un et l'autre rattrapés par leurs alliances et leurs propres erreurs.

J-C - Je ne vois pas de quelle "*alliance*" il veut parler entre les Etats-Unis et l'Inde. L'Inde a continué d'acheter massivement du pétrole à la Russie, et le prix de l'essence à la pompe et du gaz a très peu augmenté en Inde, environ 5% depuis 2021 pour l'essence (1 euro le litre de super), 10% pour le gaz (9,7 euros la bouteille de 16 kilos de propane), c'est très peu comparé à tous les autres pays, mais c'est déjà très très cher pour les Indiens!

- Au 1er octobre 2026 (cumul des 9 premiers mois, de janvier à septembre), l'Inde a importé environ 540 millions de barils de pétrole brut russe (soit ~73,7 millions de tonnes), contre environ 478 millions de barils (~65,2 millions de tonnes) au 1er octobre 2025. Cela représente une hausse de +13 % (+62 millions de barils) sur les neuf premiers mois de l'année par rapport à la même période en 2025. (telegraphindia.com 14.10.26)

T.M - Si nous voulons bien accepter de cesser de chercher qui y perd le plus et nous demander pourquoi nous y perdons presque tous, nous allons constater que nous souffrons avant tout de ne pas travailler pour nous. C'était le sens du mouvement MAGA aux USA, de la victoire des indépendantistes au Québec ou du président Karol Nawrocki en Pologne.

J-C - Que des gouvernements de droite, comme Meyssan les affectionne ! Il était MAGA, c'est pour dire !

T.M - En France, ne pas travailler pour nous, c'est voir disparaître une part exorbitante de nos revenus dans une multitude d'obscurs prélèvements sociaux. En principe, ils sont redistribués par des services publics et des allocations diverses. Mais nous comprenons facilement que le compte n'y est pas. Si vous êtes de gauche, vous observez que les services publics s'effondrent les uns après les autres et, si vous êtes de droite, que beaucoup de prestations sociales sont versées à des gens qui n'ont aucune raison d'y avoir droit.

Quoi qu'il en soit, il nous est difficile d'admettre que les Allemands qui ont manifesté à Francfort contre le gouvernement Merz et les États-Uniens qui ont voté contre l'administration Trump sont animés par la même peur de ne pas boucler leurs fins de mois.

Deux autres revendications se font jour. La première est contre la corruption. Elle découle du sentiment de ne pas travailler pour soi, d'être exploité par « *le* » système.

J-C - Encore un qui ignore ce que signifie travailler, c'est avant tout se faire exploiter. Les seuls qui travaillent pour eux, ce sont les patrons !

T.M - Pourtant les formes et les niveaux de corruption sont très différents d'un pays à l'autre. Si, en France, nous acceptons que le gouvernement distribue des chèques à des catégories de population à la veille d'élections, nous sommes interloqués d'entendre le président des États-Unis annoncer qu'il en distribuera à ses concitoyens s'ils votent majoritairement pour son parti. En général, la corruption ne devient un problème que lorsque l'on a la sensation que nos dirigeants reviennent beaucoup plus cher à la collectivité qu'ils ne lui rapportent. Aujourd'hui, on craint que nos dirigeants ne nous apportent plus rien et qu'ils se servent néanmoins au passage. Cela n'implique donc pas que nous nous réclamions d'une idéologie ou d'une autre. Et cela explique pourquoi la contestation de la corruption est l'apanage de la génération Z, celle qui n'a pas encore d'idéologie mais qui a déjà des yeux pour voir.

J-C – Lui, on se demande ce qu'il a dans les yeux !

Tiens donc "*la génération Z*" n'aurait pas d'idéologie, ce sont des jeunes nés entre 1997 et 2012, ils ont donc entre 29 ans et 14 ans, Meyssan raconte vraiment n'importe quoi, il n'a pas participé aux manifestations des lycéens ou des étudiants ou à la journée de mobilisation du 5 novembre où il aurait pu en croiser des dizaines de milliers dans la rue. Soit dit en passant, ils ont déjà été formatés idéologiquement, au lieu d'agiter le drapeau rouge des Communards, ils arborent le drapeau tricolore de la réaction, ce qui en dit long sur leur penchant idéologique, le même que Meyssan.

Meyssan ne dénie pas seulement aux travailleurs de plus de 20 ans d'avoir une conscience politique, mais à l'ensemble de la classe ouvrière, puisque pour lui, seuls des membres issus des classes dominantes sont appelés à gouverner ou à détenir le pouvoir. Il pense en ennemi de la classe ouvrière et du socialisme, peut-être inconsciemment, je l'ignore, mais le fait est là.

Il est totalement engagé dans la défense du régime en place quand il s'exprime ainsi "*on craint que nos dirigeants ne nous apportent plus rien*", parce que on aurait dû en attendre quelque chose un jour, vous, vos semblables monsieur Meyssan, pas nous, pas notre classe.

T.M - L'autre revendication qui est partout présente en Occident et en Inde, c'est le rejet des inégalités sociales. Pour l'Inde, on pense bien sûr à la persistance des castes qui interdit à ceux-là de se marier et à d'autre de trouver du travail. En Occident, les inégalités sont d'abord financières. Notre conception de la démocratie suppose que tous les électeurs aient la même capacité d'imposer leur point de vue. Nous sommes inquiets lorsque certains d'entre nous disposent de moyens financiers exorbitants qu'ils pourraient utiliser pour organiser la société**(s)** selon leurs propres desiderata, sans tenir compte de ceux des autres. Ce système ne peut plus fonctionner quand, en France, nous avons environ 2,5 millions de millionnaires et une centaine de milliardaires et, aux États-Unis, un trillionnaire, c'est-à-dire un millionnaire parmi les milliardaires. Cependant, comme nous n'avons aucune idée de la manière de nous organiser dans cette situation, nous préférons ne pas voir le problème.

J-C - Ce type-là ne connaît rien à l'Inde, où j'habite depuis 32 ans au total. Je suis marié avec une Indienne depuis 36 ans, et je vis avec une autre Indienne depuis 13 ans. Tout le monde se fout des castes, mêmes les membres des castes supérieures ou des classes dominantes, la seule chose qui compte pour les familles, c'est le statut social et l'argent.

Dans quel monde vit-il, partout dans le monde "l*es inégalités sont d'abord financières*", qu'est-ce qu'il croit, qu'il existerait un paradis sur terre, où on vivrait d'amour et d'eau fraîche. Et dire qu'il y en a qui l'ont élu meilleur géopoliticien du monde, à croire qu'il y a quelque chose de pourri dans cette corporation.

Dans quel monde ou plutôt dans quel milieu vit-il, devrait-on dire, car à l'entendre il appartient à la même famille de ceux qui "*disposent de moyens financiers exorbitants*"

Ses généralités sur les inégalités et les inquiétudes qu'il a manifestées, ne doivent pas nous faire oublier qu'elles furent à l'origine de la chute de la monarchie et des révolutions du XVIIIe au XXe siècle, si lui *"n'a aucune idée de la manière de nous organiser dans cette situation*", les masses vont la trouver et elles se passeront de ses services. En fait, c'est lui qui préfère "*ne pas voir le problème*", parce qu'il réside dans l'existence du capitalisme.

Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, quand il ne parle pas comme un chef d'Etat, un ministre, un homme d'affaires, un banquier, il se met à notre place, et pour finir tout ce monde se rejoint parce qu'on partagerait le même destin, amen !

On comprend pourquoi ce porte-parole de Trump fricote avec les fachos d'Egalité et Réconciliation de Soral (ex-FN), après avoir fréquenté les libertariens (Le Courrier des Stratèges).